



Eric Trudel
eric.trudel@journalmtl.com

ARTISTES QUÉBÉCOIS À SURVEILLER

L'année musicale a été faste dans la belle province : en plus des gros noms, on a vu apparaître plusieurs artistes prometteurs, qui n'ont pas tous eu la couverture médiatique qu'ils méritaient. On vous en présente quelques-uns ici, en espérant que vous prêterez l'oreille.

À SUIVRE AUSSI

Chloé Lacasse



Gagnante des 15^{es} Francouvertes en mai, Chloé n'a pas perdu de temps avant de lancer son premier disque. Lancé en septembre, l'album éponyme qu'elle a concocté

avec Antoine Gratton est un très beau recueil de chansons touchantes habillées de pop.

chloelacasse.com

Peter Peter

Après avoir remporté les honneurs de Ma première Place des arts en 2008, Peter a passé quelques années à se façonner un style puis à créer un disque, qu'il a lancé au printemps dernier. Son style, lo-fi et introverti, laisse présager de belles choses.

peterpeter.ca



Nation Ruckus



Boom ! Ce combo de « kick ass alternative hip-hop » montréalais polit son art depuis quelque temps déjà (sous 4DZ notamment) et vient de lancer son premier opus en téléchargement gratuit sur son site. C'est musclé, c'est tight, c'est puissant, c'est à suivre.

nationruckus.com

Philémon chante

L'album *Les sessions cubaines* de Philémon est arrivé sans trop faire de bruit, avant d'être récupéré par Audiogram qui l'a poussé sans trop insister. Le vent le portera loin, pour peu que les gens prêtent l'oreille à sa délicate musique.

philemonchante.com



PHILIPPE B



Beaucoup d'albums sont passés sous le radar en 2011, mais c'est *Variations Fantômes* de Philippe B qui est passé le plus près de la reconnaissance sans pour autant y arriver vraiment. Et c'est dommage, car son exploration inspirée des œuvres des Ravel, Strauss, Schubert, Vivaldi pour en tirer des chansons bien originales, cousines de celles de Fred Fortin, mérite le détour. Beaucoup de critiques ont fait ce détour et ont encensé le disque, de même que Pierre Lapointe et Karkwa, et *Variations fantômes* s'est retrouvé sur bien des listes de fin d'année, et grandit tranquillement dans le cœur des auditeurs. Lui, prend bien son mal en patience et continue de donner des spectacles, dont un au Cercle de Québec le 11 février, suivi de deux concerts tout spéciaux avec le Quatuor Molinari, le 17 février au conservatoire de musique de Montréal.

philippeb.ca

JIMMY HUNT

C'est drôle l'effet que me fait Jimmy Hunt, quand je l'écoute ça me rappelle Sylvain Lelièvre (!), peut-être parce qu'il a le don de faire tomber nos résistances simplement pour ensuite nous émouvoir, tout aussi simplement... Mais Jimmy aime la guitare autant que les mots, et le groove vaguement country, vaguement folk, et vaguement rétro de sa musique nous donne inmanquablement envie de réécouter le tout pour bien s'en imprégner. Son disque *Everything Crash*, paru à la fin de 2010, a gagné en puissance avec les écoutes et le bouche à oreille, et le mini-disque qu'il a lancé cet automne laisse présager de grandes choses, notamment grâce à la sublime chanson *Ronde*, un blues langoureux et puissant qui lui aussi me fait un drôle d'effet... Vivement un album complet !

jimmyhunt.ca



ALACLAIRES ENSEMBLE



« Alaclair est une troupe de postrigodon bascanadienne zigzagant entre Quoibec et Mourial. Moyennée par les gradués du Alaclair High, sa fin est le brisage de fizzoules. Alaclair Ensemble, c'est pour les enfants. » Cette

auto-description irrévérencieuse et provocatrice cadre bien avec le hip-hop déjanté et imaginaire de la troupe de rappeurs. De prime abord rébarbative et vulgaire, leur patente est néanmoins très bonne, grâce à des *hooks*, des *samples*, un *flow* et une production super efficace. Rien à voir avec le rap qu'on a entendu jusqu'ici, les joyeux lurons se faisant un malin plaisir à déboulonner tout ce qu'ils peuvent. Bonne nouvelle, et bon exercice auditif pour les profanes : la musique de cette troupe de postrigodon bas-canadienne très prolifique est disponible gratuitement sur son site, qui lui aussi est un exercice réussi de style guérilla.

alaclair.com/musique

KARIM OUELLET

Comme Karim est un membre de Movézerbe et du collectif CEA, on s'attendait à un premier album solo de style rap, mais Plume, le dit disque qu'il a lancé début 2011, est presque tout sauf ça ! Plume est finalement dans la même veine que son mini-disque de 2009 (dont il contient quelques pièces), avec un peu de rock, de folk, de soul, de reggae, de pop... et surtout beaucoup d'amour. Et de verve aussi : les textes de cet auteur-compositeur sont fichtrement bien ficelés, et le jeune homme les chante avec une telle chaleur qu'on embarque sans aucune difficulté dans ses histoires. Il a d'ailleurs gagné le prix du meilleur album pop au dernier gala Gamiq célébrant l'alternative musicale du Québec, et c'est bien mérité. Pour un premier disque, c'est très fort, et ça promet pour la suite.

karimouellet.ca



SALOMÉ LECLERC



Malgré que l'album *Sous les arbres* qu'a lancé Salomé en septembre soit passé sous le radar de l'Adisq, il figure aisément parmi les meilleurs albums de l'année au Québec – et Salomé est l'une de nos révélations. La musique de la jeune auteure-compositrice-interprète de Sainte-Françoise-de-Lotbinière est chaleureuse comme celle d'Isabelle Boulay et poignante comme celle d'Ariane Moffatt, et est aussi bien plus que

ça. C'est folk moderne, c'est chanson française, c'est rock. On imagine aisément Salomé, qui a été sacrée « découverte francophone » par les Radios Francophones Publiques (France, Canada, Suisse et Belgique), connaître un succès similaire à celui *Cœur de Pirate* en Europe. On lui souhaite !

salomeleclerc.com

Peter Peter remet les pendules à l'heure

► Le chanteur revient sur les critiques de son premier album ► «Je ne suis pas un disciple de Dumas et de Jérôme Minière. Je les respecte, mais je n'ai pas ça dans mon iPod», dit-il



MARC-ANDRÉ LEMIEUX
MA.LEMIEUX
@JOURNALMETRO.COM

ENTREVUE. Peter Peter n'a pu s'empêcher de sourciller à la lecture des critiques de son premier album, surtout lorsqu'elles comparaient son travail à celui de Dumas ou de Jérôme Minière. «Je m'attendais à tout sauf à ça, dit-il. Je m'attendais à me faire dire que j'étais un tout croche parce que j'avais enregistré ça d'une manière un peu démo, super lo-fi... Je ne m'attendais pas à ce qu'on me décrive comme un disciple de Jérôme Minière... J'ai grandi en écoutant Sonic Youth et Nirvana!»

Pas de doute, Peter Peter aime le rock alternatif. Au cégep, on dit même qu'il s'amusa à briser des micros et des guitares au sein d'un groupe grunge métal. Bien que l'album éponyme du jeune homme de 28 ans reflète cette énergie brute, il propose aussi son lot de ballades languissantes. «Au début, j'avais peur de faire du rock en français, révèle-t-il. En studio, Howard [Bilerman, le réalisateur du disque] poussait pour que je joue de la guitare électrique, mais j'hésitais...»

Originaire de Québec,

1

Peter Peter voit son nom apparaître à une reprise dans la liste des nominations au GAMIQ, qui seront dévoilées dimanche soir au Théâtre Plaza. Son disque éponyme est finaliste dans la catégorie du Meilleur album pop.

Peter Peter est débarqué à Montréal après un faux départ au Festival de la chanson internationale de Granby en 2007. Loin de se laisser abattre, le chanteur se retrouve les manches, pond quelques titres et sort grand gagnant du volet auteur-compositeur-interprète du concours Ma première Place des Arts en 2008. De retour d'Europe, il s'enferme dans son petit appartement du quartier Hochelaga-Maisonneuve pour écrire quelques-uns des titres qui composeraient son premier effort solo (*Tergiverse, Homa, UHF, Porte-bonheur* et *Laurie*).

«À mon retour de voyage, j'ai arrêté de boire. Je ne voulais plus faire la fête. Je n'ai vu personne pendant trois mois et demi. Je n'avais même pas le téléphone!» lance-t-il.



► Peter Peter compare l'univers musical de son premier album à du rock lo-fi américain du début des années 1990. «Je savais que je n'allais pas faire de la killer pop québécoise», dit-il.

«Je n'avais pas le goût d'être "le francophone qui chante en anglais avec un gros accent".»

PETER PETER

Enregistré à l'été 2010 au studio hotel2tango, Peter Peter est arrivé dans les bacs au printemps dernier sous étiquette Audiogram. On y trouve notamment des collaborations avec Cœur de pirate et Basia Bulat.

«Au début, je faisais de la musique en anglais même

si je n'étais pas hyper à l'aise avec la langue, admet-il. Quand je suis arrivé à Montréal, j'ai réalisé que j'avais beaucoup de travail à faire. Je n'avais pas le goût d'être "le francophone qui chante en anglais avec un gros accent". Je suis donc reparti à zéro. J'ai fait une remise à neuf.»

Après avoir crié son spleen durant tout l'été aux Francofolies, sur les toits du Mile-End et au Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue, Peter Peter foulera les planches de l'Astral demain

soir avec Les Breastfeeders. Le week-end suivant, il participera à l'événement M pour Montréal.

Et entre-temps, on lui souhaite bonne chance pour dimanche soir puisque sa première galette est en nomination dans la catégorie Album pop de l'année au Gala alternatif de la musique indépendante du Québec (GAMIQ).

Peter Peter avec Les Breastfeeders À l'Astral Samedi soir à 20 h coupdecœur.ca



Green Day
AWESOME AS FK**
Warner

Awesome offre un format CD/DVD capté lors de la tournée 2009-2010. Le CD s'avère une compilation d'enregistrements sélectionnés tant en Europe, au Japon et aux États-Unis qu'en Australie.

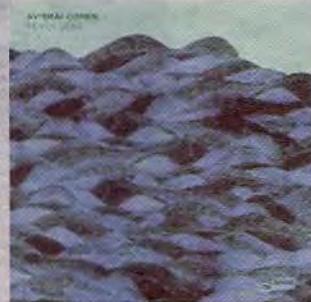
Par bonheur, on glisse la version d'*American Idiot* enregistrée au Centre Bell. Le DVD offre, par ailleurs, la captation de ce qui semble l'intégrale du spectacle de Tokyo. Dans un cas comme dans l'autre, on retrouve la même énergie euphorique, une maîtrise ahurissante applaudie à tout rompre par un public enthousiaste et conquis. Ce sont un trio augmenté, une machine huilée et efficace. La scénographie, les décors et éclairages et l'utilisation des tons de sépia stimulent la vision et renforcent, par quelques effets spéciaux sobres, l'image physique du band, maintenant un supergroupe. On a un *live* pour se faire plaisir pendant longtemps, sur grand écran et en roulant. ★★★★★



Travis Barker
GIVE THE DRUMMER SOME
Interscope

Travis Barker est batteur pour Blink-182. Ce projet solo propose une compilation, en majeure partie de rap et de rock, avec des trames de batterie, échantillonnages et *flow* fournis par les MC les plus connus de tous les horizons (RZA, Raekwon, Snoop, Busta Rhymes, Cypress Hill, Kid Cudi...).

Deux plages se démarquent un peu plus du lot, avec Tom Morello (Rage Against The Machine, Audioslave, The Nightwatchman, The Coup), Slash et The Transplants. Il faut aimer la batterie et le rap, prendre plaisir même à séparer et à écouter les pistes avec une oreille différente. C'est bien fait, intéressant, mais réservé à un public ouvert aux deux genres qui, au départ, avaient bien peu de choses en commun. Proche de...? Questlove, The Roots, Public Enemy; si vous aimez, cela est pour vous. ★★★★★



Avishai Cohen
SEVEN SEAS
Blue Note

Contrebassiste de jazz, il représente l'un des meilleurs espoirs de sa génération. Ses compositions oscillent entre jazz/fusion et chants populaires israéliens et musiques du Moyen-Orient. Il a été repéré par Chick Corea, engagé par lui. Son influence, après plus de 15 ans, est encore palpable (*Seven Seas*). La sélection oscille entre instrumentales et chansons. Tout en respectant une écriture plus jazzifiée dans les arrangements, contrairement aux albums précédents, ses références *world* sont plus contrastées, laissant au piano et à la contrebasse toute la place. D'un point de vue occidental, c'est intéressant; on pense beaucoup à Carla Bley et Jan Garbarek. Cela dit, il y a quelques redondances (*Stavv*) ou exercices de style qui peuvent rendre l'ensemble moins captivant et attachant. Néanmoins, Cohen a l'avantage de sortir des sentiers habituels du post-bop. ★★★★★

gagé par lui. Son influence, après plus de 15 ans, est encore palpable (*Seven Seas*). La sélection oscille entre instrumentales et chansons. Tout en respectant une écriture plus jazzifiée dans les arrangements, contrairement aux albums précédents, ses références *world* sont plus contrastées, laissant au piano et à la contrebasse toute la place. D'un point de vue occidental, c'est intéressant; on pense beaucoup à Carla Bley et Jan Garbarek. Cela dit, il y a quelques redondances (*Stavv*) ou exercices de style qui peuvent rendre l'ensemble moins captivant et attachant. Néanmoins, Cohen a l'avantage de sortir des sentiers habituels du post-bop. ★★★★★



The Strokes
ANGLES
Sony Music

Angles était attendu. Une première écoute soulage des appréhensions. D'abord, ce sont un retour aux sources, un mélange sensible, intelligent, dosé de pop/post-punk/new wave. Les mélodies sont tirées vers le haut,

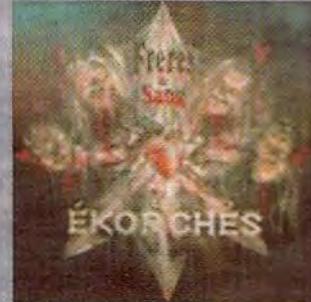
bien mises en évidence, par les nombreuses pistes de guitares qui s'entremêlent et répondent aux inflexions romantiques de la voix de Julian Casablancas. L'album compte dix chansons, aucune vraiment banale, certaines très accrocheuses dont *Under Cover of Darkness* et *Two Kinds of Darkness*. Les analystes auront de quoi s'amuser en démêlant les influences (Pink Floyd, Velvet Underground, The Cure, etc.). Ça ne réinvente rien, mais c'est composé et exécuté avec beaucoup de soin, de justesse, de goût. Si *Angles* peut être joué sur scène comme sur CD, cela sera sûrement un des spectacles à voir, en 2011. ★★★★★



Peter Peter
AUDIOGRAM

D'emblée, on sent la direction musicale; indie folk, pop/rock alternatif, sur des mots qui sonnent, des rimes qui dérivent en ritournelles - *Laurie*, parfois accrocheuses. Le chant est en général plaintif, triste, à la limite, monotone. Il exprime plus qu'il ne

chante; des impressions sur le quotidien, l'absurde, le retrait; un vague à l'âme, une aliénation certaine, mais aussi une faiblesse calculée, savoir feindre l'ignorance, parier sur la (fausse) innocence. C'est rendu d'une manière très cohérente, et la participation du réalisateur Howard Bilerman (*Godspeed You Black Emperor*, *Arcade Fire*) y est sûrement pour quelque chose. C'est exécuté avec simplicité, mais les ornements instrumentaux et sonores (sousaphone, scie musicale, cornemuse, chorale de voix enfantines, voix préenregistrées) sont efficaces et convainquants. C'est un pas de plus dans la mutation de la scène musicale québécoise. ★★★★★



Les Ékorchés
FRÈRES DE SANG
Indica

Les frères de sang ignorent les frontières imaginaires des catégories, qu'elles soient linguistiques ou frontalières. Le hardcore est une musique sans frontières, le propos itou, mais l'accent, l'humour est sur la petite vie, icitte

(*Burn Out*, *Circuler*, *Dans l'champ*). Le deuxième degré n'est pas seulement dans les textes et l'attitude, mais aussi dans les compositions, comme le riff de violoncelle de *Dans l'champ* ou les dernières mesures de *Libre avec moi*. À l'égal de Monon' Serge et Anonymus, on rigole et on applaudit. Qui n'a pas envie de reprendre en chœur en sortant du spectacle *L'Enfant de chienne*, sur les hausses inexplicables et souvent injustifiées du prix de l'essence (re : CAA). Bref dans la grande tradition initiée par Plume Latraverse, Les Ékorchés font dans la pinte de bon sang, dans la sagesse populaire. C'est dû défilé d'opinion, d'un bout à l'autre. ★★★★★



PHOTO: SONY MUSIC CANADA



Avril Lavigne *Goodbye Lullaby* **COUP DUR!**

Les deux dernières années n'ont pas été de tout repos pour la punkette: après un divorce avec le leader de Sum 41, Deryck Whibley, son nouvel album, *Goodbye Lullaby*, a dormi durant toute l'année — il avait été

conçu en 2009! La sortie de ce quatrième opus ayant été repoussée par sa maison de disques, RCA, cela n'annonçait rien de bon, selon les mauvaises langues. Mais qu'en est-il réellement? Avec le premier extrait, *What the Hell*, on ne pouvait qu'espérer mieux: un vrai retour en force pour la fille un peu tomboy devenue une femme de 26 ans qui ne se laisse pas abattre par les événements et qui sait «rouler» sur les ondes radio avec des refrains accrocheurs. Bref, un vrai tube à l'image de son hit *Girlfriend*. C'est pourquoi on ne peut faire autrement qu'être déçus à l'écoute de l'album au complet, où s'enchaînent des chansons *mid-tempo* qui ne lèvent tout simplement pas. On imagine mal la chanteuse énergique et provocante défendre ça sur une scène, puisqu'elle n'utiliserait qu'un quart de son énergie habituelle. Étant donné que son ex, Whibley, en a réalisé une bonne partie, on peut croire que c'est la raison pour laquelle l'album ressemble à une longue plainte sans fin... Quoi qu'il en soit, le résultat est certes plus introspectif, mais demeure dans un registre très douillet qui nous laisse sur notre faim. **C**

Critiques

MÉLANIE GUAY



Mélanie Guay *Palais d'hélium*

Claviériste-chanteuse pour le *Broco show*, Mélanie Guay présente son premier album

solo qui s'appuie sur de solides arrangements, une réalisation sans faille et une voix pure. Mais attention: la belle ne fait pas dans le folk ou la ballade, mais bien dans l'électro-pop accrocheuse et réfléchie. Lumineux! **A-**



Peter Peter *Peter Peter*

Réalisé par Howard Bilerman (Arcade Fire), le premier opus de l'auteur-compositeur-

interprète, qui a gagné Ma première Place des Arts en 2008, offre un pop-rock mélancolique brut et minimaliste agrémenté d'une collaboration avec Cœur de pirate. Un genre de poésie grunge moderne très rafraîchissante. **A-**



Lykke Li *Wounded Rhymes*

Pour son deuxième album, la chanteuse pop suédoise Lykke Li n'a étrangement pas repris les tonalités

sucrées du premier, s'amenant plutôt avec un son unique et une maturité étonnante pour ses 24 ans. Une voix désinvolte, des rythmes nuancés par des percussions et des mélodies pénétrantes... À découvrir absolument! **A**

musique PeterPeter

À l'état brut

La solitude et les femmes : voilà de quoi il est question dans le tout premier opus du jeune auteur-compositeur-interprète Peter Peter.

VÉRONIQUE HARVEY
24 Heures

Après avoir roulé sa bosse au sein de groupes rock anglophones, cet artiste originaire de Québec a décidé de se tourner vers une carrière solo (et franco) menée par son amour pour la poésie. « Disons que je me prenais un petit peu pour Jim Morrison quand j'étais ado », explique-t-il à la blague.

Mais cet amour pour le chanteur des Doors lui a permis de se rendre loin, car en 2008, Peter gagne le concours *Ma Première Place des Arts* dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, il signe ensuite avec Audiogram en 2009, entre en studio en 2010 et sort mardi prochain son tout premier album éponyme.

Spontanéité

Et c'est à Howard Billerman

(Arcade Fire, Grant Hart) que Peter a fait confiance pour la réalisation de cet opus. « Je trouvais qu'ici, à Montréal, le studio le plus cool était hotel2tango et je savais que lui, en tant que réalisateur, n'avait pas beaucoup travaillé avec des francophones, alors ça me tentait d'essayer de faire quelque chose avec ça. »

Parce que Peter avait une idée bien précise en tête, soit de proposer quelque chose de brut, voire même de brouillon. « Je mise vraiment sur la spontanéité. Je ne me vois pas comme quelqu'un de trop planifié et je ne veux pas changer. À chaque fois que j'ai essayé de faire des choses trop propres ou trop planifiées, ça ne me ressemblait pas. Ce que je veux faire, c'est quelque chose d'honnête. »

Sale poésie

Il propose donc une douce poésie surplombée de guitares aux « toones un peu plus sales, mais pas de la saleté propre là, de la vraie saleté », selon ses propres termes. De l'alternatif à la sauce pop qu'il qualifie d'imprévisible, instable et impulsif... à son image quoi!



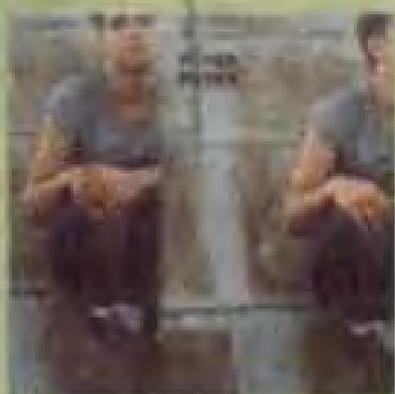
PHOTO SPG LEPIGEON

Critiques CD

Super super

Peter Peter

Peter Peter



Le gagnant 2008 de Ma première Place des Arts, Peter Peter,

présente un premier album impeccable. De ses pièces – pourtant souvent rythmées – se dégage une fragilité. Pas larmoyante et agaçante, mais belle et touchante. À la première écoute, on serait porté à faire des comparaisons (pensez Dumas), mais on se ravise vite. Les paroles et les mélodies ont toutes une couleur et une texture particulière. *Homa*, *Tergiverse* (avec Cœur de pirate) et *Dring Dring Pow Pow* nous restent en tête. *Montréal neige sale* nous berce. Magnifique.

 VINCENT FORTIER

CHANSON



PETER PETER

Peter Peter

Audiogram 

Nouvelle recrue de l'étiquette Audiogram, Peter Peter, 26 ans, s'était démarqué au concours Ma première Place des Arts en 2008. Son premier disque, à paraître mardi, nous montre un auteur à la plume bien rodée, un compositeur qui se cherche chez les autres et un interprète discret. Les chansons plutôt acoustiques et un brin new wave de Peter Peter nous font penser à Alex Nevsky en plus déprimant, à Dumas, à Alexandre Désilets, à Julie Doiron version gars, à Jean Leloup (*Laurie*). Une jolie liste, vous en conviendrez, mais qui révèle un artiste encore un peu vert. Il y a sur *Peter Peter* une certaine langueur, la musique y dépeignant assez bien le vide et la solitude, thèmes que les textes imagés remplis de «mademoiselle» abordent. Le ton du disque devient à la longue un peu plaintif, mais de très beaux morceaux (*Homa*, *Tergiverse* avec *Cœur de pirate*) sauvent la mise. Pas pire pas pire.

Philippe Papineau



Peter Peter ***Peter Peter***

Réalisé par
Howard Bilerman
(Arcade Fire),
le premier opus
de l'auteur-
compositeur-

interprète, qui a gagné Ma première
Place des Arts en 2008, offre un pop-rock
mélancolique brut et minimaliste agrémenté
d'une collaboration avec Cœur de pirate.
Un genre de poésie grunge moderne très
rafraîchissante. **A-**



Peter Peter

AUDIOGRAM

D'emblée, on sent la direction musicale; indie folk, pop/rock alternatif, sur des mots qui sonnent, des rimes qui dérivent en ritournelles - *Laurie*), parfois accrocheusés. Le chant est en général plaintif, triste, à la limite, monotone. Il exprime plus qu'il ne

chante; des impressions sur le quotidien, l'absurde, le retrait; un vague à l'âme, une aliénation certaine, mais aussi une faiblesse calculée, savoir feindre l'ignorance, parier sur la (fausse) innocence. C'est rendu d'une manière très cohérente, et la participation du réalisateur Howard Bilerman (*Godspeed You Black Emperor*, *Arcade Fire*) y est sûrement pour quelque chose. C'est exécuté avec simplicité, mais les ornements instrumentaux et sonores (sousaphone, scie musicale, cornemuse, chorale de voix enfantines, voix préenregistrées) sont efficaces et convaincants. C'est un pas de plus dans la mutation de la scène musicale québécoise. ★★★★★

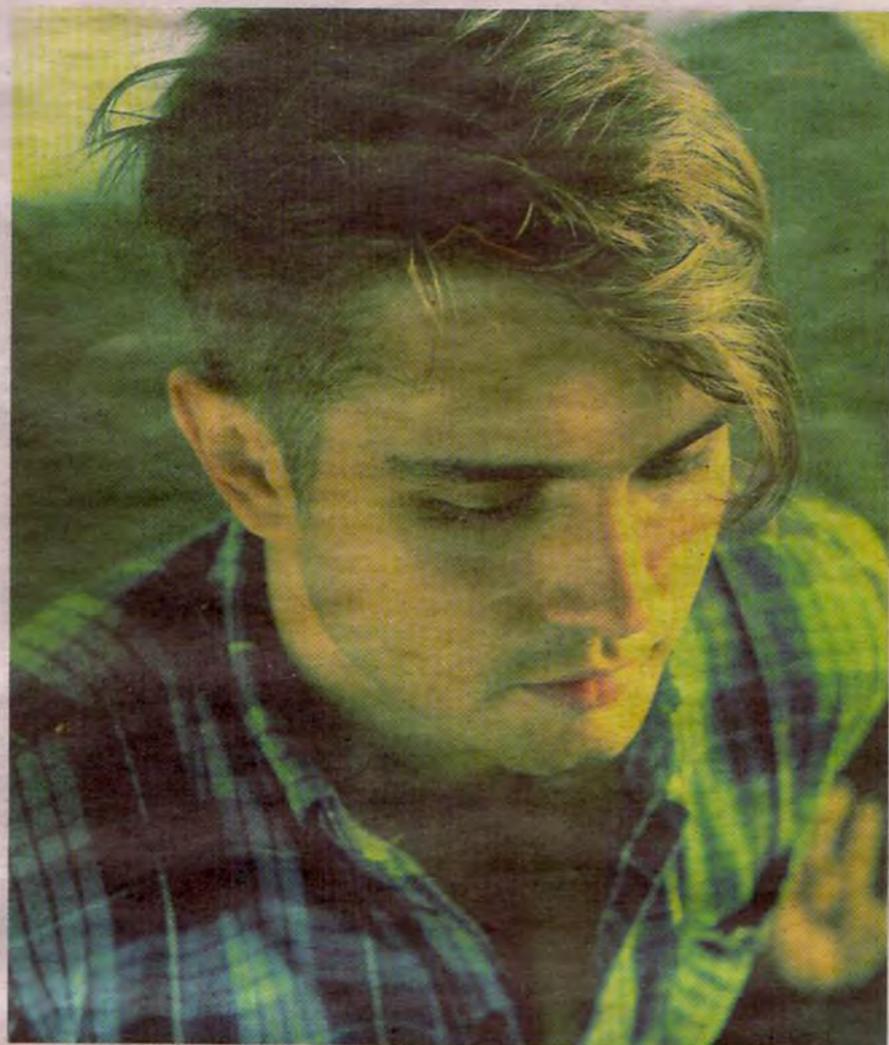


PHOTO COURTOISIE

● Peter Peter

UN PREMIER ALBUM AUX AIRS MÉLANCOLIQUES

À 27 ans, l'auteur-compositeur originaire de Québec Peter Peter arrive enfin avec un premier album, un éponyme.

Serge Drouin
Agence QMI

Pour cette rentrée sur disque, celui qui roule sa bosse depuis quelques années dans la chanson — il a, notamment, fait partie d'un groupe rock dans une autre vie — propose un disque pop-rock aux airs mélancoliques. L'album traite de solitude, de filles et de Montréal, où il habite depuis maintenant cinq ans. « Je me suis approprié la ville en écrivant sur elle », dit celui qui signe *Montréal neige sale*.

MATÉRIEL RÉCENT

Ce premier opus de Peter Peter ne contient que du matériel récent. « La plus "vieille" des chansons du disque a été écrite il y a un an. Ce sont des chansons qui n'ont pas été testées sur scène », note celui qui viendra offrir l'un de ses premiers spectacles dans sa ville natale.

Le jeune chanteur et plus récent protégé d'AudioGram a su bien s'entourer pour son premier disque. Howard Bilterman, qui a

notamment travaillé avec Arcade Fire et Grant Hart, est à la réalisation. « Je voulais chanter en français, mais je ne souhaitais pas que mes chansons aient une couleur de chansons françaises. Je voulais qu'elles aient des couleurs anglophones », note-t-il, en expliquant le choix du réalisateur.

CŒUR DE PIRATE

Aussi, les chanteuses Cœur de pirate et Basia Bulat apportent leur concours vocal sur quelques pièces. « Leur grain de voix colle bien au mien », souligne le chanteur. Une chorale d'enfants est aussi de la partie dans la pièce *Dring Dring Pow Pow*, « une comptine qu'on chantait lorsque j'étais petit. Il fallait avoir des enfants pour la faire. Je voulais une pièce instrumentale sur le disque, et c'est celle-là. »

La tournée de Peter Peter se met en branle tranquillement. « Nous devrions être trois, plus un violoncelliste, sur scène. »

Les dates de la tournée de Peter Peter seront annoncées sur son site www.peterpeter.ca. Le chanteur sera notamment de passage au Cercle, le 22 avril.

3

culture

À faire aujourd'hui



Peter Peter

MUSIQUE. Gagnant de Ma première Place des arts en 2008, l'auteur-compositeur-interprète Peter Peter lance son tout premier album éponyme et offre une prestation pour l'occasion.

Sala Rossa
4848, boulevard Saint-Laurent

infos : 514 284-3804

19 h

De la tête au ciel

DANSE. Entre l'interprète Marc Boivin et deux femmes de petite taille, Nancy Duguay et Valérie Tourangeau, naît un propos humaniste sur les grands et les petits. Une chorégraphie signée Catherine Tardif.

Usine C
1345, rue Lalonde

infos : 514 521-4493

Jusqu'à samedi

Hamlet

THÉÂTRE. Le père d'Hamlet a été assassiné par son frère. Le spectre de la victime apparaît sur les remparts du château et demande à son fils de le venger. Marc Béland signe la mise en scène de ce classique de Shakespeare, qui met en vedette Benoît McGinnis.

Théâtre du
Nouveau Monde

84, rue Sainte-Catherine Ouest

infos : 514 866-8668

Jusqu'au 2 avril

PETER PETER

HOMONYME (POP)

AUDIOGRAM



Comme le titre d'une de ses chansons, **Peter Roy** est *réfractaire* aux musiques artificielles et trop travaillées de la pop contemporaine. Sa proposition est d'ailleurs d'un tout autre ordre. Il nous fait part de ses réflexions et de son quotidien avec beaucoup d'humanité et ses arrangements sont d'une simplicité admirable. Ses ballades souvent mélancoliques demeurent pleines d'une certaine candeur et on découvre un artiste vrai et intrigant. Mentionnons la participation très à propos de **Cœur de Pirate** sur la très belle pièce « Tergiverse ».

MATER LE SPLEEN

Peter Peter nous offre une carte de visite lo-fi de luxe signée Howard Bilerman. Avec lui, l'artiste est sorti de sa zone de confort et a réussi une synthèse musicale judicieuse.

ANTOINE LÉVEILLÉE /

Lorsque le premier album de **Peter Peter** s'est fait entendre, plusieurs critiques semblent avoir eu de la difficulté à saisir la direction artistique de la production. La plupart se sont limités aux textes et au chant parfois relâché de l'auteur-compositeur-interprète, qui signe ici une première collaboration avec l'étiquette Audiogram.

C'est plutôt l'enveloppe musicale qui intrigue. Avec le réalisateur Howard Bilerman, Peter Peter a réussi à capter sur bande magnétique une attitude lo-fi qui lui tenait à cœur. «Au départ, j'étais sûr que l'album serait entièrement enregistré à la guitare acoustique, avoué-t-il. C'est Howard qui m'a convaincu de sortir la guitare électrique pour donner plus de relief. J'avais peur, j'ai tellement fait de la merde avec l'électrique quand j'étais jeune! Mais ce que j'aime du résultat, c'est que mes influences shoegaze sont revenues à la surface. Je suis resté un grand fan des Pixies, de Sonic Youth et de Nirvana, ça paraît. En fait, le concept de cet album, c'est qu'il n'y en a pas. Ce que je voulais, c'était donner l'impression qu'on avait accès à mes démos.»

«J'aime les chansons courtes et simples, les pièces presque linéaires. Pas besoin d'arrangements raffinés ou d'un *bridge* trop élaboré.» Tel est le cas



Peter Peter: «Le concept de cet album, c'est qu'il n'y en a pas. Ce que je voulais, c'était donner l'impression qu'on avait accès à mes démos.»

photo SPG LaPigeon

pour *Tergiverse*, qu'il chante en duo avec Béatrice Martin (Cœur de pirate). «L'idée d'un *featuring* ne m'emballait pas. Finalement, c'est bon! Et avec la voix de Béatrice, ça marche. Toujours grâce à Howard!» ■

**Le 1er octobre à 21h
Au Boquébière
Voir calendrier Rock / Pop**

À VOIR SI VOUS AIMEZ /

Elliott Smith, Dumas, Jean Leloup

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

TRIO MUSIQUE

ÉMILIE CÔTÉ

SCÈNE 1425 LANCE UNE SÉRIE WEB

Le diffuseur lavallois Scène 1425, filiale underground de la salle André-Mathieu, lancera lundi une série web intitulé *Rock ton...* Pour la « première saison », le producteur de spectacles et éditeur d'un webzine sur la musique émergente a invité huit groupes et artistes à se produire dans des lieux inusités, situés principalement dans la couronne nord. Des noms? Malajube, My Little Cheap Dictaphone, Monogrenade, Miracle Fortress, Karim Ouellet, Phantogram, Peter Peter et Braids. Dès lundi au www.scene1425.com.

Miracle Fortress
(alias Graham Van Pelt)

